

L'ordre que vous y avez établi. Et ce qui fait qu'entre les choses que l'Univers enferme, il y en a que l'on regarde comme des maux; ce n'est que la disconvenance de celles-là avec quelques autres. Mais on ne prend pas garde, que celles-là mêmes sont bonnes, & en elles-mêmes, & en ce que s'il y en a à quoi elles ne conviennent pas, il y en a d'autres à quoi elles conviennent. Enfin, celles mêmes qui ne conviennent pas les unes aux autres, conviennent à cette partie basse de l'Univers, que nous appelons la terre, & qui a son ciel venteux & nubileux, tel qu'il le lui faut.

J'étois donc désormais bien éloigné de penser, qu'il eût été plus à propos que ces choses-là même, où l'on apperçoit quelque sorte de disconvenance des unes aux autres ne fussent point. Car quand je n'aurois connu que celles-là, j'aurois bien pû désirer quelque chose de meilleur, mais elles m'auroient toujours donné sujet de vous louer; puisque quand on ne s'éleveroit point au dessus de cette basse region de l'Univers, & qu'on ne feroit que considerer, d'une part, les serpens & les dragons, les abîmes, & tout ce qu'ils enferment; le feu, la grêle, la neige, la glace, les tourbillons & les tempêtes, qui ne font qu'exécuter vos ordres; les collines & les montagnes; les arbres, fruitiers & autres; les bêtes sauvages & domestiques; les oiseaux & les reptiles; & de l'autre, les divers états des hommes, où nous voyons des Rois, des peuples, des Princes, des Magistrats; des jeunes gens & des vierges; des vieillards & des enfans; quel sujet ne trouveroit-on point dans tout cela de vous louer, & de célébrer la grandeur de votre Nom?

a Car les vents, les pluyes, la neige, &c. font du bien à la terre; & par consequent il n'y a rien en tout cela qui soit mauvais de sa nature, comme les Manichéens le prétendoient, sous prétexte que les hommes en sont quelquefois incommodés.

*Par où certaines choses paroissent des maux.*

Pl. 148.

*Rien ne porte davantage à louer Dieu, que la consideration de l'harmonie de l'univers.*